

Pays Haut Languedoc et Vignobles
Tourisme et Patrimoine

Au cœur de la circulade Murviel-lès-Béziers



Un territoire de projets



L'histoire des hommes ...

■ De l'origine du nom

La première trace écrite de ce village date de 1053.

Muro vetulo, du pluriel latin *muri vetuli*, "les vieux murs", met déjà l'accent sur l'ancienneté du site.

Au cours des siècles, avec l'évolution linguistique, *Muro vetulo* est devenu Murviel.

■ Des murs carrés aux murs ronds

Un *pech*, une hauteur, qui regorge de pierres, facilite la construction du *castrum* de forme carrée qui, au fil des siècles, va évoluer selon les styles du moment.

En 1181, le château de Murviel est rasé par les troupes du roi d'Aragon, en représailles au meurtre de son frère assassiné par le seigneur de Murviel. Sur les ruines, un nouveau château est élevé, fortifié et pourvu d'une enceinte... ronde, épousant la topographie de la colline. Le débordement extra-muros de l'habitat lié à l'accroissement de la population et le climat d'insécurité (guerres et brigandages) conduiront à la construction d'une plus large enceinte, 800 mètres de remparts, en forme d'amande.

■ Des pigeonniers

Très nombreux à Murviel en campagne, dans les domaines et dans le village associés à des

maisons de notables, ils constituent une véritable originalité.

Certains, implantés à l'écart des habitations, sont très particuliers : ce sont des pigeonniers-tours, parfois crénelés.

La datation de ces édifices reste incertaine ; l'un d'entre eux présente des appuis de fenêtres moulurés évoquant le XVII^e siècle, un second offre un encadrement de porte en arc plein cintre reposant sur des impostes de la seconde moitié du XVIII^e siècle ou de la première moitié du XIX^e siècle.

■ Des châteaux "pinardiers"

À l'instar des pigeonniers, ils sont nombreux à Murviel. À la fin du XIX^e siècle, l'âge d'or de la viticulture conduit à la transformation de l'exploitation en véritable entreprise agricole. L'habitation du maître est habillée alors à la mode des "Folies" et de nombreuses dépendances (caves, distilleries, écuries, ...) sont construites. Derrière ces nouvelles façades se cache souvent un passé très ancien. Situés sur d'anciennes voies commerçantes, ces domaines renferment des vestiges préhistoriques, gaulois, romains, wisigothiques avec notamment des chapelles pré-romanes récemment restaurées.

... et du terroir

■ Des sols

L'histoire riche et tumultueuse des hommes fait écho à l'histoire mouvementée de nos terres. Murviel offre une grande diversité de terroirs (galets, grès, argiles, travertin, calcaire, corail fossilisé, schistes ...) au sein de deux grandes zones : les schistes couverts par le maquis et le calcaire sur lequel se développe la garrigue. Cette garrigue dévale sous vos yeux depuis le Pech jusqu'à l'Orb. On y repère entre le bragalou et l'aspic, la badasse et la gineste, tout un monde végétal miniature : les iris nains, les fragiles jonquilles et les discrètes orchidées ...

■ Des terroirs viticoles

Ces différents sols sont propices au travail du vigneron. Il peut, d'un terroir à l'autre, développer une large gamme de vins aux saveurs très différentes. La vigne se nourrit de tous les arômes qu'elle trouve autour d'elle : les haies, les sous-bois... les essences aromatiques de la garrigue renforcent les saveurs du vin. Murviel ne compte pas moins de trois dénominations : les Vins de Pays des Coteaux de Murviel, l'AOC Coteaux du Languedoc et l'AOC Saint-Chinian.

■ Des Petetas

Issues de ce passé viticole, ces poupées de chiffon et de paille, grandeur nature, font revivre le quotidien des hommes et des femmes de ce temps. Un quotidien rythmé par la nature et les travaux de la ruralité : vie sociale et familiale, métiers oubliés, jeux d'enfants, traditions locales du siècle passé...

■ De la vache de Murviel

Liée à l'histoire de notre terroir, la vache est l'animal totem de Murviel. Pourquoi ? Nul ne le sait exactement ...

Certes, les troupeaux faisaient halte à Murviel avant de rejoindre les marchés de la grande ville. Mais que s'est-il passé pour que la vache reste à ce point inscrite dans les mémoires de paysans qui élevaient surtout ... des moutons (jusqu'à 6 000 têtes au début du XX^e siècle) ? Y a-t-il eu une saison nocturne, illégale, un droit de péage excessif : comment expliquer ces qualificatifs étranges, "vaches salées" ou "sales vaches", donnés aux villageois ? (voir "L'Histoire de la Vache" à l'office de tourisme des Pechs).

Les porches, des passages couverts



Les porches étaient un astucieux moyen, pour une population de plus en plus nombreuse, d'agrandir une maison et de s'approprier de l'espace sans bloquer les rues. Autre avantage, ces agrandissements n'étaient pas fiscalisés ! En effet, construits au-dessus du sol, les porches n'étaient pas soumis à l'impôt foncier. Plus que des porches, ce sont de véritables passages qui couvrent les rues.

Les portes des remparts

Le tracé actuel du périmètre urbain, par l'orientation des rues, montre que trois enceintes, aisément repérables, ont successivement ceinturé le site. Les remparts s'ouvrent à quatre endroits : la porte de Daïssan, la porte de Saint-Jean, la porte du Puits neuf, la porte de Parech. Une cinquième "le Pourtalet", la petite porte, a été percée plus tard. Ces portes étaient en état jusqu'au XIX^e siècle. C'est encore aujourd'hui par ces accès que vous pourrez pénétrer dans le vieux village.

Le cadran solaire



Au-dessus du porche, sur l'ancien pigeonnier du château, un cadran solaire. **1a** Le cadran solaire de Murviel, daté de 1602, a été conçu selon les principes de Ptolémée, car les découvertes de Copernic, confirmées par la suite par Galilée, n'ont été prises en compte qu'après 1609.

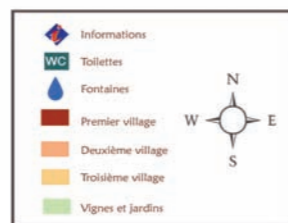
Ce cadran solaire vertical n'est pas unique mais sa datation et sa précision lui confèrent une valeur historique incontestable. Depuis le Moyen Age, verticaux, horizontaux ou équinoxiaux, les cadrans solaires rythment la vie des villageois. Le village se développe autour du clocher et les cloches ordonnent le temps. Ainsi la journée se divise en sept, comme le temps des prières, et les cadrans solaires apparaissent sur les églises pour indiquer l'heure des offices. **1b** Ces cadrans dits "canoniques" indiquent des heures inégales. Parfois, plusieurs cadrans ont été tracés les uns à côté des autres pour suivre chaque saison.

Le château féodal



Les textes mentionnant le château sont rares. Il occupe une position dominante au sommet d'un Pech. Peu d'éléments anciens sont présents, il reste surtout les caractères d'une demeure noble de l'époque moderne. Les murs du XII^e siècle se situent dans la partie est du château. Les remaniements les

plus importants (transformations des façades... ont été vraisemblablement réalisés au XVII^e et XVIII^e siècles. L'aile sud qui ferme la cour semble dater



Les fenêtres à meneaux



Les meneaux sont des montants et compartiments de pierre de taille, ou assemblages de pièces de bois, divisant en plusieurs vides la surface d'une fenêtre des monuments de style gothique **2c** ou Renaissance **2b** **2d**. Sous le Premier Empire, l'impôt sur les portes et fenêtres contribua à la disparition des meneaux : chaque vide entre

les croisées, était considéré comme une ouverture. Il était donc taxé quatre ouvertures. Les baies **2a** reposent sur un appui de fenêtre mouluré ; les encadrements, également moulurés, présentent des culots sculptés de figures, dont une sirène reconnaissable et des meneaux à crochets. Ce décor permet de dater l'édifice du XV^e siècle.

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste



À l'origine, il s'agit de la chapelle castrale dédiée à Saint-Jean-Baptiste. Construite selon les principes de l'art roman, elle est aujourd'hui de style gothique languedocien caractérisé par une grande largeur de la nef. L'église est constituée d'une nef unique à trois travées, flanquée de chapelles latérales de plan carré : trois au sud, une au nord.

La nef est couverte de voûtes sur croisées d'ogives avec trois clés armoriées : les armes du seigneur, celles de la communauté, et une troisième encore non décryptée. La première chapelle à droite est couverte d'une voûte sur croisées d'ogives rayonnantes, la troisième d'une voûte en arc brisé. Le chœur se compose d'une abside et de deux absidioles, à cinq pans et couvertes de croisées d'ogives rayonnantes. À l'extérieur, l'édifice est pourvu de contreforts. Le clocher, de plan rectangulaire, est accolé à l'église. D'autres églises ont existé sur le territoire de Murviel : Saint-Étienne de Coujan, Saint-Martin de Mus, Saint-Pierre de Mus, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Massal, Saint-Félix de Tourelles, Saint-François et l'église des Pénitents blancs.

Seuls les noms des portes d'entrée de la "circulade" en témoignent aujourd'hui : Saint-André de Parech, Saint-Étienne de Deysan, Saint-Jean l'Évangéliste.

Découvertes...

À voir

Le sentier du Pech Bellet

Le sentier des pigeonniers

La base de loisirs de Savignac

À déguster

Cave coopérative

Les Coteaux de Rieutort

04 67 37 87 51

Château Coujan

Vin, jus de raisin, huile d'olives,
olives, miel

04 67 37 80 00

**Château Saint-Martin-
des-Champs**

Vin, produits du terroir

04 67 32 92 58

Domaine Camparine

04 67 37 78 04

Domaine Galtier

Vin, cartagène, jus de raisin,
fruits en saison

04 67 37 85 14

Ferme Au Cochon Gourmet

Charcuteries, salaisons,
viande de porc

04 67 36 32 99

Mas Blanchard

Rucher de l'Horte

Vins, miels, hydromel

04 67 37 71 82

Mas des Dames

04 67 37 26 63

Renseignements

Mairie

Tél. 04 67 37 84 97

Office de Tourisme des Pechs

Accueil et informations
toute l'année.

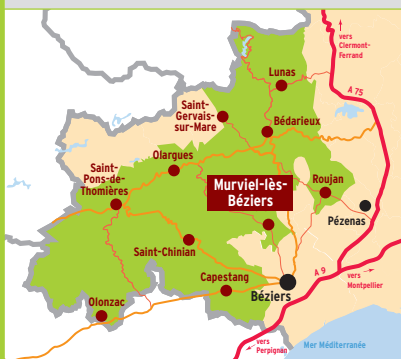
Visites guidées (groupes),
brochures-guides.

Tél. /Fax 04 67 35 90 07

tourisme.pechs@orange.fr

www.tourisme-pechs.com

**Hébergement et restauration
sont proposés sur place.**



www.haut-languedoc-vignobles.com

